
Inégalités, croissance et redistribution

François Bourguignon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19527>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 568-570

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Bourguignon, « Inégalités, croissance et redistribution », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19527>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Inégalités, croissance et redistribution

François Bourguignon

François Bourguignon, *directeur d'études*

Les enjeux distributifs de la mondialisation

- 1 CE séminaire – essentiellement sous forme magistrale – a tenté d'offrir aux étudiants une analyse des effets redistributifs du processus de mondialisation dans sa phase actuelle. La redistribution envisagée concernait aussi bien les disparités entre pays – et aussi entre groupes de pays comme Nord-Sud, riches-émergents-pauvres – que les inégalités au sein des pays. La question fondamentale était de savoir si, effectivement, le processus actuel de mondialisation modifie la distribution des niveaux de vie, et s'il existe des instruments permettant d'infléchir et corriger cette influence. Au-delà d'une analyse en profondeur de l'évolution de la distribution mondiale des niveaux de vie, de diverses mesures d'inégalité et d'indices de pauvreté, le séminaire a porté sur les mécanismes économiques responsables d'effets distributifs forts et les instruments de politique économique susceptibles de les corriger.
- 2 Ont ainsi été passés systématiquement en revue les flux suivants d'échange internationaux dont on peut penser qu'ils façonnent progressivement la structure évolutive de l'économie mondiale.
 1. Les *flux de marchandise* et, plus récemment et de façon probablement accrue dans le futur, de services. Dans quelle mesure peut-on penser que la croissance vertigineuse des échanges Nord-Sud – mais aussi Nord-Nord et Sud-Sud – est responsable de modifications radicales de la distribution mondiale et des distributions nationales des revenus ? Les politiques nationales de redistribution sont-elles à même de neutraliser ceux des effets qui sont jugés négatifs de ce développement du commerce ?
 2. On s'est posé le même type de questions pour les *flux de main-d'œuvre*, principalement Sud-Nord. La physionomie des migrations a beaucoup évolué au cours des vingt dernières années

avec un ralentissement évident des migrations de main-d'œuvre non-qualifiée et une accélération des migrations de main-d'œuvre qualifiée. Certains parlent même aujourd'hui d'une mondialisation du marché du travail (très) qualifié. L'impact distributif de ces mouvements peut être considérable tant dans les pays d'accueil que dans les pays d'origine. Les estimations empiriques disponibles semblent cependant aller à l'encontre de cette intuition, point qui a fait l'objet d'une réflexion approfondie dans le séminaire.

3. Les *flux de capitaux* sont eux aussi susceptibles de modifier substantiellement les répartitions mondiale et nationales des revenus. D'une part, les flux d'investissement direct, dont le volume continue de croître de façon accélérée, déterminent une nouvelle distribution géographique de la production. Le phénomène de la dé- et re localisation des industries est crucial – et, bien entendu, lié à l'évolution de la structure du commerce international. D'autre part, les flux de nature financière (émission d'emprunts, fusion acquisition, opérations boursières) peuvent jouer, eux aussi, un rôle considérable, notamment du fait de leur volatilité et de leur forte réactivité, caractéristiques qui ont souvent été responsables de crises économiques graves dans plusieurs pays du Sud au cours du dernier quart de siècle. Quoique souvent mal estimé, l'impact distributif de ces crises peut être dramatique.
 4. Un type de flux financier international particulier, avec un effet distributif potentiellement élevé est l'« aide publique au développement ». La fonction de ces flux est de réduire la pauvreté dans les pays qui en bénéficient mais leur efficacité est souvent mise en doute. C'est peut-être l'une des raisons pour laquelle leur volume ne croît que lentement, malgré les engagements des bailleurs de fonds. L'aide représente probablement à l'heure actuelle le principal instrument de redistribution mondiale. Améliorer son volume, son efficacité et son allocation entre pays est un défi majeur.
 5. Les biens publics mondiaux. Le temps a manqué pour traiter en profondeur de ce dernier type de relations internationales, celles qui passent par des effets dits « externes » entre pays : un conflit dans un pays affecte ses voisins, partage de l'eau entre l'aval et l'amont d'une rivière, développement et partage des connaissances technologiques, épidémies, et surtout le problème du réchauffement climatique et de l'émission de gaz à effets de serre. Là encore, l'impact distributif de ces effets externes, qui concernent la totalité de certaines communautés alors qu'ils ont leur origine dans un sous-groupe ou un lieu précis, peut être important. En limiter l'impact négatif, répartir équitablement et de façon politiquement acceptable le coût de cette « mitigation » est l'un des défis de la phase actuelle de la mondialisation.
- 3 Recherches conduites au cours de l'année : essentiellement la mise en forme de multiples travaux inachevés sur tous ces thèmes entamés ces dernières années lors de mon séjour à la Banque mondiale – et même avant.

Publications

- Avec M. Bussolo et L.-A. Pereira, *The impact of macroeconomic policies on poverty and income distribution*, Hampshire, Palgrave, 2008.
- Avec M. Fournier et M. Gurgand, « Selection bias corrections based on the multinomial logit model : Monte-Carlo comparaisons », *Journal of economic surveys*, 2007, vol. 21, n° 1 : 174-205.
- Avec F. Ferreira and M. Menendez, « Inequality of opportunity in Brazil », *Review of income and wealth*, 53 (4), 2007.
- Avec F. Ferreira et M. Walton, « Equity, efficiency and inequality traps : a research agenda », *Journal of economic inequality*, 5, 2007.
- Avec M. Sundberg, « Aid effectiveness : opening the black box », *American economic review*, 97 (2), 2007.

- Avec H. Roger, « Distributional effects of educational improvements ; are we using the wrong model ? », *Economics of education review*, 26 (6), 2008, p. 735-46.
 - Avec M. Walton, « Is greater equity necessary for higher long-term growth in Latin America ? », dans *Economic growth with equity : Challenges for latin America*, sous la dir. de R. French-Davis, L.-J. Machinea, Hampshire, Palgrave, 2007.
 - Avec F.-H. G. Ferreira, B. Milanovic et M. Ravallion, « Global Inequality and Poverty », Princeton, *Encyclopedia of the world economy*, 2007.
 - Avec A.-S. Robilliard et S. Robinson, « Examining the social Impact of the Indonesian financial crisis using a macro-micro model », dans *The impact of macroeconomic policies on poverty and income distribution*, sous la dir. de F. Bourguignon, M. Bussolo et L.-A. Pereira, Hampshire, Palgrave Macmillan, 2008.
 - Avec L. Savard, « Distributional effects of trade reform : an integrated macro-micro model applied to the Philippines », *ibid*.
-

INDEX

Thèmes : Économie